

## **DÉCÈS DE JOYCE ECHAQUAN**

**ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, LE 1<sup>er</sup> OCTOBRE 2020** – Ébranlés par les circonstances entourant le décès de Mme Joyce Echaquan, les membres de la Conférence des préfets de l'Abitibi-Témiscamingue (CPAT) tiennent à offrir leurs sincères sympathies aux proches et aux membres de la communauté atikamekw de Manawan. Ils souhaitent ne pas seulement répondre par l'indignation, mais aussi par l'action.

« Cet événement tragique m'interpelle vivement et me rappelle que nous avons tous un important travail de réconciliation à poursuivre. Personne ne peut rester indifférent devant ce qui s'est passé à Joliette, mais je crois qu'il faut aussi reconnaître le caractère systémique du racisme qui se manifeste encore trop souvent dans notre région, comme ailleurs. J'exhorte le gouvernement du Québec à ne plus tarder à faire suite aux appels à l'action du rapport de la commission Viens qui, il y a un an, nous ouvrait les yeux sur des réalités inacceptables vécues dans nos communautés », a témoigné M. Martin Ferron, président de la CPAT et préfet de la MRC de La Vallée-de-l'Or.

« Nous avons le privilège de cohabiter avec plusieurs communautés autochtones. Sept des neuf communautés algonquines du Québec sont situées en Abitibi-Témiscamingue. La nation crie et des membres de la nation atikamekw sont aussi présents. Notre collectivité rassemble des personnes de toutes origines. Chaque individu, peu importe sa culture, mérite le même respect et les mêmes soins que nous souhaiterions pour nous-même. Travaillons ensemble pour que ce genre de situation ne se répète plus », a ajouté Mme Claire Bolduc, préfète de la MRC de Témiscamingue.

« Le monde municipal a aussi un rôle à jouer. Il est essentiel d'éliminer le racisme et la discrimination au sein de nos organisations. Nous devons favoriser les espaces de dialogue et les liens entre nous. Le gouvernement du Québec peut compter sur l'engagement de nos municipalités pour collaborer à la mise en œuvre des recommandations de la commission Viens, notamment », a soutenu M. Sébastien D'Astous, préfet de la MRC d'Abitibi.

« Il ne faut pas attendre un tel drame pour prendre le temps de mieux connaître et comprendre les réalités autochtones, qui font partie de notre histoire commune. La connaissance est à la source de la reconnaissance et du changement. À cet effet, les formations Piwaseha et Wedokodowiin, développées ici par l'UQAT et désormais offertes dans tout le Québec, me semblent dignes de mention. Ces dernières ont un réel impact en déboulonnant les mythes qui alimentent le mépris. J'invite la population et les organisations à participer à ces formations, mais aussi à simplement écouter les témoignages de personnes autochtones qui souhaitent partager leur vécu », a signalé Mme Diane Dallaire, préfète de la MRC de Rouyn-Noranda.

« Nos pensées sont tournées vers la famille et les proches de Mme Echaquan, qui perdent une mère, une conjointe, une sœur et une amie. Honorons la mémoire de cette femme en prônant le vivre ensemble et en refusant la division et la discrimination lorsque nous en sommes témoin », a proposé M. Jaclin Bégin, préfet de la MRC d'Abitibi-Ouest.

## **LA CONFÉRENCE DES PRÉFETS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

La Conférence des préfets de l'Abitibi-Témiscamingue regroupe la Ville de Rouyn-Noranda et les quatre territoires de MRC de la région qui compte 147 700 habitants et se compose de 64 municipalités. L'organisme se positionne depuis 2015 comme le principal interlocuteur régional pour les gouvernements fédéral et provincial. La CPAT documente, se positionne et fait la promotion active des intérêts de la région de l'Abitibi-Témiscamingue dans une perspective de développement durable et d'occupation dynamique du territoire.

**SOURCE :** Sophie Richard-Ferderber  
Coordonnatrice des communications  
MRC de La Vallée-de-l'Or  
819 856-5866